



**Ça ne s'invente pas !
Savez-vous ce que l'on célèbre à Lyon cette année ?
...
Le bicentenaire de...
GUIGNOL !**

A

l'appel des syndicats **FO LCL**, CFTC et CGT, entre 20 et 25% d'entre vous ont débrayé ce jour afin d'exprimer à la Direction votre mécontentement :

- sur la politique salariale de l'entreprise
- face aux conditions de travail devenues insupportables

Malgré les dires de la Direction, ce 26 mars fut une journée noire pour LCL. Plus d'une **centaine d'agences** sont restées **fermées** et plusieurs centaines d'autres ont subi des débrayages.

200 salariés ont manifesté **devant le siège parisien** du Boulevard des Italiens tandis que **150 autres** se sont rassemblés devant le Palais des Congrès de **Lyon** où la Direction avait « convié » plus de 2.000 managers pour le lancement de Crescendo 2. Cette Convention Nationale qui avait pour but de motiver les équipes en emportant leur adhésion sur ce plan, a au contraire, laissé subsister le doute quant à sa faisabilité.

Suite à votre mobilisation et au scepticisme exprimé par les managers, la Direction, après avoir reçu les organisations syndicales **FO LCL**, CGT et CFTC à Lyon, a :

- amorcé un repli sur son projet d'harmonisation des horaires d'ouverture des agences,
- s'est engagée à ouvrir des négociations sur les Conditions de Travail,
- s'est dite prête à redéfinir les bases de la prochaine négociation salariale.

Si **FO LCL** ne remet pas en cause les choix stratégiques du plan triennal, elle **réclame cependant les moyens nécessaires à sa réussite**. Est-il nécessaire de rappeler que le précédent plan « Crescendo 1 » s'est traduit, selon la Direction, par un échec, et qu'il a entraîné la suppression de plus de 3.500 emplois ?!!!.

La souffrance au travail : Fléau du secteur bancaire

Le sous effectif chronique, la pression commerciale, l'incitation à transgresser les règles déontologiques, le fait de culpabiliser les salariés (« *t'es mal organisé* »...), les heures supplémentaires non reconnues et donc non rémunérées, sont le lot quotidien de centaines de salariés de la banque. Ce qui provoque stress, prise d'anti-dépresseurs, arrêts de maladie, démissions voire... tentatives de suicide.

Pour FO LCL, cette souffrance au travail ne doit pas rester un sujet tabou. Il est urgent de le traiter. Des suicides déplorés ces dernières semaines chez BNPP et HSBC doivent faire prendre conscience à l'ensemble des acteurs et surtout des « décideurs » de l'acuité de ce fléau.

Le mal-être au travail, c'est l'affaire de tous. Premier remède : LA SOLIDARITE

Un manque de reconnaissance

C'est indiscutable, les efforts fournis depuis des années et quotidiennement par vous, salariés, ne sont ni reconnus ni récompensés à leur juste valeur. La politique managériale « négative » (jamais de compliments, toujours des reproches) démotive et crée un sentiment de frustration.

Côté finances, la Direction tente de se persuader que sa politique de rémunération est bonne... Mais y croit-elle vraiment ? Ce serait bien la seule !

FO LCL rappelle que, même si Crédit Agricole S.A., maison mère affiche pour 2007 (malgré la crise financière), près de 4 milliards d'euros de bénéfices, **les salaires chez LCL ne suivent, même pas, le rythme de l'inflation et ce, depuis quelques années...**

Banque et Assurance en première ligne

Part des salariés se disant confrontés à des « stresseurs » exigeants

Banque - Assurance	30%
Industrie	19%
Services	17%
Transport	12%
BTP	11%

Part des salariés s'estimant soumis à des changements très importants

Banque - Assurance	33%
Industrie	32%
Transport	26%
BTP	22%
Agriculture - Pêche	18%